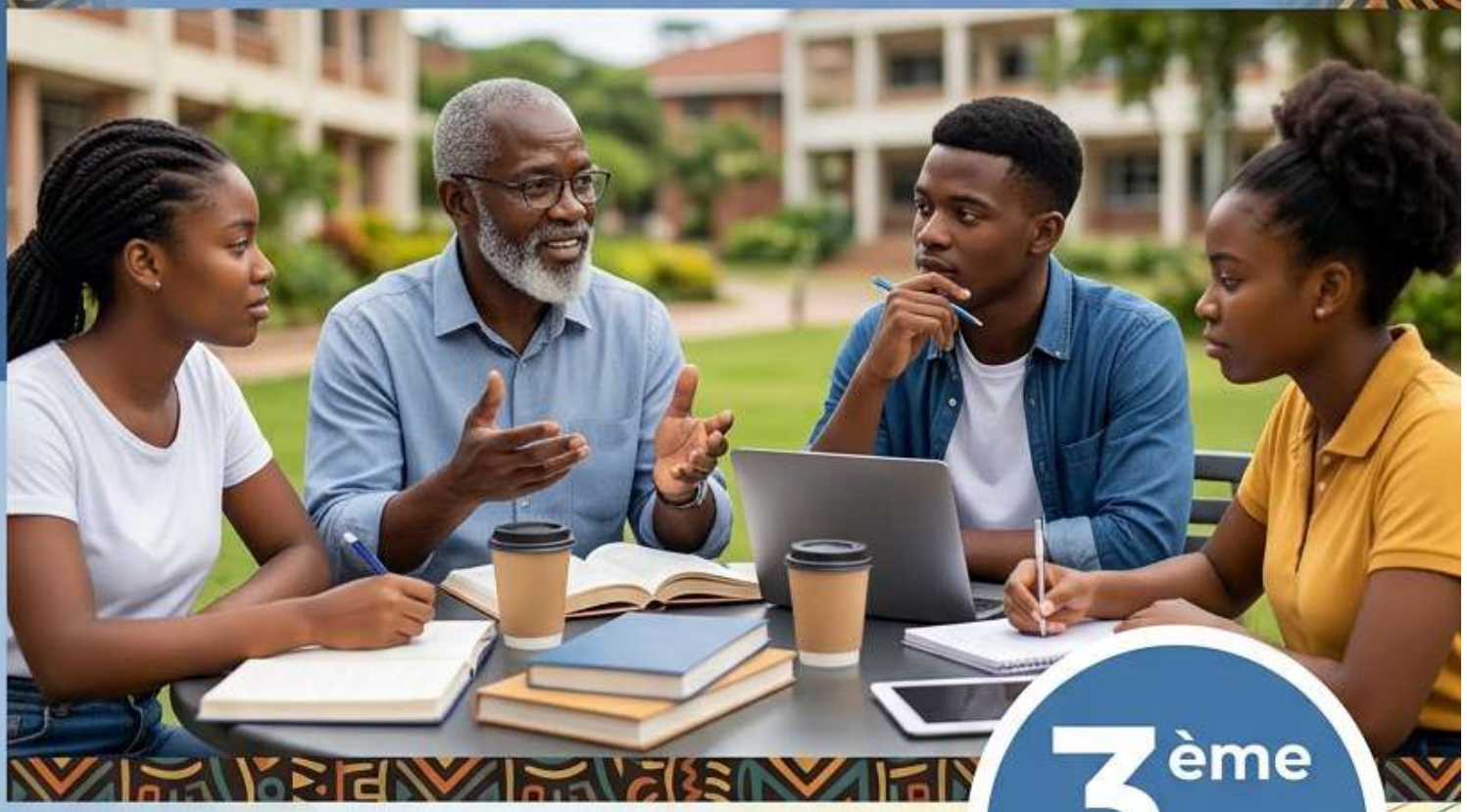
Code : **MS274911**

PHILOSOPHIE

Introduction aux grands **courants de pensée et aux questions fondamentales de l'existence.**



3ème année

Sciences Humaines

Option: Littéraire

1:1.41 (210mm x 297mm)



TABLE DES MATIÈRES

PRÉLIMINAIRES **1**

0.1. Note Directrice aux Enseignants 1

- 0.1.1. Articulation Pédagogique Latin-Philosophie 1
- 0.1.2. Didactique de l'Explication de Texte 1
- 0.1.3. Objectif de l'Autonomie Intellectuelle 1

0.2. Compétences Terminales et Profil de Sortie 2

- 0.2.1. Maîtrise de l'analyse conceptuelle et textuelle 2
- 0.2.2. Capacité de problématisation et d'argumentation personnelle 2
- 0.2.3. Ancrage historico-critique et compétence herméneutique 2

0.3. Méthodologie et Stratégies Didactiques 2

- 0.3.1. Approche Maïeutique et Dialogique 2
- 0.3.2. Ancrage Historique et Philologique 3
- 0.3.3. Maîtrise des Exercices Canoniques 3

0.4. Dispositif d'Évaluation 3

- 0.4.1. Finalités de l'évaluation 3
- 0.4.2. Typologie des Évaluations 3
- 0.4.3. Compétences Ciblées 4

PARTIE I : ÉTHIQUE FONDAMENTALE ET PHILOSOPHIE POLITIQUE **5**

L'interrogation morale de l'individu 5

Du 'je' au 'nous' : la naissance du politique 5

La justice comme pont entre l'éthique et la politique 5

Gouverner, juger, vivre ensemble : une philosophie pratique 5

CHAPITRE 1 : LES FONDEMENTS DE LA MORALE **6**

1.1. Le Fait Moral et la Conscience 6

- a. L'embarras du choix 6
- A. La Nature du Fait Moral 6

FIGURE 1 : RÉF. IMG (3657-7985-9070) **8**

Un dilemme moral illustré par une balance de la justice 8

- B. La Conscience Morale comme Juge Intérieur 8

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

FIGURE 2 : RÉF. IMG (7499-9659-7090) **10**

Schéma simplifié d'une tête avec une voix intérieure (dialogue) 10

- b. L'histoire du maçon de Kananga 10

1.2. La Loi, le Devoir et l'Obligation 12

- a. L'obéissance de l'univers et la liberté de l'homme 12
- A. La Loi : Règle extérieure et Règle intérieure 12

FIGURE 3 : RÉF. IMG (5122-4168-6745) **13**

Une balance de la justice comparant la loi et la conscience 13

- B. Le Devoir selon Kant : L'Impératif Catégorique 13

FIGURE 4 : RÉF. IMG (0227-4496-7612) **15**

Une boussole morale guidant les choix d'une personne 15

- C. De l'Obligation à l'Autonomie 15

1.3. La Liberté et la Responsabilité 17

- a. L'acte et son auteur 17
- A. La Liberté comme condition de la responsabilité 18

FIGURE 5 : RÉF. IMG (1195-3256-7138) **20**

Un agent moral face à ses choix et leurs conséquences inévitables 20

- B. L'angoisse de la liberté : la perspective existentialiste 20

FIGURE 6 : RÉF. IMG (2631-1473-2236) **23**

L'existence précède l'essence selon la pensée existentialiste de Sartre 23

- C. Scénarios et Exercices 23

1.4. Les Systèmes Moraux : Hédonisme, Utilitarisme, Eudémonisme 25

- a. L'orientation des choix humains 25
- A. L'Hédonisme : la quête du plaisir 25

FIGURE 7 : RÉF. IMG (3656-0947-4635) **27**

Scène de marché animé à Kisangani, Province de la Tshopo 27

- B. L'Utilitarisme : le bien du plus grand nombre 27
- C. L'Eudémonisme : la vie accomplie 28

FIGURE 8 : RÉF. IMG (7415-4006-5522) **30**

Un artisan menuisier au travail dans son atelier à Mbuji-Mayi 30

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

- b. Anecdote : Le dilemme du chef de groupement.....30

CHAPITRE 2 : DROIT, JUSTICE ET ALTÉRITÉ.....33

2.1. Le Droit et la Justice.....33
- a. L'exigence de la règle.....33
- A. Le Droit Positif et le Droit Naturel.....33

FIGURE 9 : RÉF. IMG (7312-0079-2223).....35

Antigone face à l'autorité : la loi divine contre la loi humaine.....35
- B. De la Loi à la Justice : le rôle du Juge.....35

FIGURE 10 : RÉF. IMG (4379-2460-0942).....37

La Balance de la Justice : entre la rigueur et l'humanité.....37
- C. Justice Commutative et Justice Distributive.....37

2.2. L'Altérité et le Respect de la Personne.....39
- a. De l'étranger à autrui.....39
- A. De l'Objet à la Personne : la reconnaissance d'autrui.....40

FIGURE 11 : RÉF. IMG (2555-6060-5930).....41

Un portrait en gros plan d'un vieil homme au regard profond.....41
- B. Le Respect comme Exigence Morale.....41

FIGURE 12 : RÉF. IMG (5084-8080-0036).....43

Une scène de marché où un vendeur et un client échangent respectueusement.....43
- C. Le Droit à la Différence.....43

2.3. Droits de l'Homme et Droits des Peuples.....45
- a. L'universel et le particulier.....45
- A. La Primauté de l'Individu : Les Droits de l'Homme.....45

FIGURE 13 : RÉF. IMG (3761-6649-6363).....47

La Balance symbolisant l'équilibre entre individu et collectivité.....47
- B. La Force du Collectif : Les Droits des Peuples.....47

2.4. La Sanction et la Réparation.....49
- a. La loi sans la force.....49
- A. Les fonctions de la sanction.....50

FIGURE 14 : RÉF. IMG (0169-4429-0487).....52

La balance de la justice et la sanction pénale.....52
- B. De la sanction à la réparation.....52

CHAPITRE 3 : PHILOSOPHIE POLITIQUE ET ÉTAT.....56

3.1. Origine et Nature de l'État.....56
- a. Le paradoxe de l'autorité.....56
- A. L'État comme remède à la violence : la perspective contractualiste.....56
- B. L'État comme garant des libertés : la vision libérale.....57

3.2. Le Pouvoir Politique et la Légitimité.....59
- a. Le consentement à l'obéissance.....59
- A. Distinguer la Puissance et le Pouvoir.....59
- B. Les Trois Sources de la Légitimité selon Max Weber.....60

3.3. Démocratie et Gouvernance.....62
- a. Le pouvoir du peuple, par le peuple ?.....62
- A. Démocratie : Le principe et ses formes.....62

FIGURE 15 : RÉF. IMG (6782-5633-8272).....63

Une urne électorale transparente lors d'un vote en République Démocratique du.....63
- B. Gouvernance : L'art de bien gérer.....63

FIGURE 16 : RÉF. IMG (8148-5322-9677).....66

Représentation schématique des piliers de la bonne gouvernance autour de l'État.....66
- Scénario congolais : La saga du budget participatif à Bukavu.....66

3.4. Violence, Guerre et Paix.....68
- a. Le paradoxe de la condition humaine.....68
- A. Définir la violence : au-delà du coup de poing.....68

FIGURE 17 : RÉF. IMG (9364-9806-3668).....71

Dessin symbolisant la violence structurelle dans une société inégalitaire.....71
- B. La guerre juste et la paix perpétuelle : deux horizons politiques.....71

FIGURE 18 : RÉF. IMG (7932-5716-5325).....74

Un arbre de paix dont les racines sont faites d'armes brisées.....74
- Anecdote : Le sage du village de Maluku et les deux familles.....74

PARTIE II : MÉTAPHYSIQUE ET THÉODICÉE.....77

a. L'étonnement initial....77
b. L'étude de l'Être et de ses causes....77
c. Le point de rupture : le mal....77
d. La théodicée comme "justice de Dieu"....77

CHAPITRE 4 : ONTOLOGIE (MÉTAPHYSIQUE GÉNÉRALE)....78

4.1. L'Être et ses Propriétés Transcendantales....78
- a. L'accroche philosophique....78
- A. Définition de l'Être (Ens)....78
- B. Les Propriétés Transcendantales....78

FIGURE 19 : RÉF. IMG (2572-9402-3743)....81

Arbre solitaire symbolisant l'être et ses propriétés universelles....81
- L'anecdote du Sage de Kananga....81

4.2. Les Catégories de l'Être : Substance et Accident....83
- a. Aristote, le biologiste de l'être....83
- A. La Substance : Ce qui demeure....83

FIGURE 20 : RÉF. IMG (7924-9595-4538)....84

Une chaise en bois sculpté, simple et robuste....84
- B. L'Accident : Ce qui change....84

FIGURE 21 : RÉF. IMG (0579-5996-0822)....86

Portrait d'un jeune homme souriant portant une chemise colorée....86
- b. L'anecdote du "fufu" de Maman Hélène....86

4.3. Acte et Puissance, Essence et Existence....88
- a. Le projet et la réalité....88
- A. Le Devenir : Acte et Puissance....88

FIGURE 22 : RÉF. IMG (0388-9320-0515)....90

Un bloc de bois brut à côté d'un masque pende sculpté....90
- B. L'Être : Essence et Existence....90

4.4. Le Problème du Mal Métaphysique....92
- a. Introduction au concept....92
- A. Nature du Mal Métaphysique....92

FIGURE 23 : RÉF. IMG (2996-2221-8153) **95**

La grande chaîne des êtres, une hiérarchie de l'imperfection 95

- B. Conséquences : Le Mal Métaphysique et la Liberté 95

CHAPITRE 5 : THÉODICÉE (THÉOLOGIE NATURELLE) **98**

5.1. Définition et Objet de la Théodicée 98

- a. Le problème de Job, un dilemme universel 98
- A. Une "Justice de Dieu" passée au crible de la raison 98
- B. Théologie naturelle contre théologie révélée 98

FIGURE 24 : RÉF. IMG (9490-1547-9010) **100**

La balance de la justice divine face au problème du mal 100

- b. L'anecdote de Pangloss : la théodicée tournée en ridicule 100

5.2. Les Preuves de l'Existence de Dieu 102

- a. Introduction 102
- A. La Preuve Ontologique de Saint Anselme 102

FIGURE 25 : RÉF. IMG (2181-3427-2647) **104**

Visualisation de l'argument ontologique de Saint Anselme 104

- B. Les Cinq Voies (Quinque Viae) de Saint Thomas d'Aquin 104

FIGURE 26 : RÉF. IMG (8997-8268-2307) **107**

Illustration de la preuve par la causalité de Thomas d'Aquin 107

- C. La Critique des Preuves (Kant) 107

5.3. Les Attributs de Dieu et la Création 109

- a. L'horloger et sa montre 109
- A. Les Attributs Divins : Qui est l'Être Premier ? 109

FIGURE 27 : RÉF. IMG (6620-4143-6193) **112**

Schéma de l'analogie de l'horloger pour expliquer la Création 112

- B. La Création : L'acte de faire être à partir de rien 112

5.4. L'Athéisme et l'Agnosticisme 114

- a. Le refus de l'évidence 114
- A. L'Athéisme : La Négation de l'Existence de Dieu 115

FIGURE 28 : RÉF. IMG (1629-2629-6165) **117**

Figure de l'athée, seul face au dogme religieux et à la tradition....117
- B. L'Agnosticisme : La Suspension du Jugement....117

FIGURE 29 : RÉF. IMG (4358-7710-9005)....118

Le chemin de l'agnostique, perdu dans le brouillard de l'incertitude métaphys....118
- L'anecdote de Papa Mbemba, l'ancien de Mbandaka....118

CHAPITRE 6 : COSMOLOGIE ET ANTHROPOLOGIE MÉTAPHYSIQUE....121

6.1. L'Origine et la Structure de l'Univers....121
- a. Introduction....121
- A. Du Mythe au Logos : La Naissance de la Cosmologie....121
- B. Le Cosmos comme Ordre : Structure et Finalité....121

6.2. Le Problème de l'Âme et de l'Immortalité....124
- a. L'éternelle question....124
- A. Le monisme matérialiste : L'âme comme fonction....124

FIGURE 30 : RÉF. IMG (7305-8225-2899)....126

Illustration d'un cerveau humain avec des ondes électriques symbolisant la pe....126
- B. Le dualisme substantialiste : L'âme comme pilote....126

FIGURE 31 : RÉF. IMG (4478-8133-7506)....128

Représentation symbolique d'un oiseau s'envolant d'une cage ouverte....128
- C. La synthèse hylémorphique d'Aristote....128

6.3. Le Temps, la Mort et le Sens de l'Existence....130
- a. L'énigme du temps qui passe....130
- A. La Perception Philosophique du Temps....130

FIGURE 32 : RÉF. IMG (8407-3128-6071)....133

Le fleuve du temps et la barque de l'existence humaine....133
- B. La Mort comme Horizon de l'Existence....133
- C. La Construction du Sens....134

FIGURE 33 : RÉF. IMG (1744-3728-3707)....136

L'arbre de vie face à l'inéluctable finitude....136
- Une question de perspective à Matadi....136

PARTIE III : COURANTS CONTEMPORAINS ET DÉFIS ACTUELS....139

Le vertige du XXe siècle..... 139
Les nouvelles grilles de lecture..... 139
La réaffirmation du sujet agissant..... 139
La pensée à l'épreuve du présent..... 139

CHAPITRE 7 : PHILOSOPHIE MODERNE ET CONTEMPORAINE..... 140

7.1. L'Idéalisme Allemand : Kant et Hegel..... 140
- a. Le monde dans la tête..... 140
- A. Kant et la Révolution Copernicienne..... 140
- B. Hegel et l'Esprit Absolu..... 140

7.2. Le Marxisme et le Matérialisme Historique..... 142
- a. Une philosophie de l'action..... 142
- A. Le Matérialisme Historique..... 142
- B. La Lutte des Classes comme Moteur de l'Histoire..... 143
- C. Infrastructure et Superstructure..... 143

7.3. L'Existentialisme et la Phénoménologie..... 145
- a. L'angoisse de la liberté..... 145
- A. L'Existentialisme : L'Homme est Liberté..... 145
- B. La Phénoménologie : Revenir à l'Expérience Vécue..... 146

7.4. Le Personnalisme et le Vitalisme..... 148
- a. L'individu face à la communauté..... 148
- A. Le Personnalisme : La primauté de la personne engagée..... 148

FIGURE 34 : RÉF. IMG (8692-4789-6553)..... 150

Un cercle de discussion communautaire sous un manguier au Kwilu..... 150
- B. Le Vitalisme : L'élan créateur de la vie..... 150

FIGURE 35 : RÉF. IMG (2730-3311-9071)..... 153

Les rapides du fleuve Congo près de Kisangani, puissants et imprévisibles..... 153
- Anecdote : Le choix du village de Luki..... 153

CHAPITRE 8 : PHILOSOPHIE AFRICAINE CONTEMPORAINE..... 156

8.1. La Critique de l'Ethnophilosophie (Approfondissement)..... 156
- a. Le poids de la sagesse ancestrale..... 156
- A. Le refus d'une philosophie sans philosophe..... 156

FIGURE 36 : RÉF. IMG (6899-1555-9602)....157

Portrait du philosophe Paulin Hountondji, symbole de la critique radicale....157

- B. L'exigence d'un discours critique et universel....157

8.2. Herméneutique et Reconstruction....160

- a. L'art de l'interprétation....160
- A. L'Herméneutique : Lire le Passé Autrement....160
- B. La Reconstruction : Bâtir une Pensée pour Demain....161

FIGURE 37 : RÉF. IMG (5657-4394-6590)....162

Un pont symbolisant la connexion entre tradition et modernité africaine....162

- L'énigme du chef Mwant-Yav....162

8.3. Philosophie Politique Africaine et Renaissance....164

- a. Le diagnostic d'un héritage complexe....164
- A. La Critique de "l'État Importé"....164

FIGURE 38 : RÉF. IMG (0098-8431-4936)....167

Un trône traditionnel du Royaume Kuba et un bureau présidentiel moderne côte 167

- B. Les Pistes de la Renaissance Africaine....167

8.4. La Philosophie de l'Interculturalité....170

- a. L'étincelle du dialogue....170
- A. Définir l'Interculturalité....170
- B. Les Penseurs Clés et leurs Idées....170

FIGURE 39 : RÉF. IMG (1167-7482-4147)....172

Rencontre de deux masques traditionnels de provinces congolaises différentes....172

- b. Anecdote : Le mariage de Matadi....172

CHAPITRE 9 : BIOÉTHIQUE ET ÉTHIQUE APPLIQUÉE....175

9.1. La Bioéthique : Principes et Enjeux....175

- a. Le choc du possible....175
- A. Définition et champ d'application....175
- B. Les quatre principes cardinaux de la bioéthique....175

FIGURE 40 : RÉF. IMG (0176-4382-6731)....178

Représentation symbolique des quatre piliers de la décision en bioéthique....178

- Scénarios et Exercices....178

- a. Anecdote du médecin-chef....178

9.2. Début et Fin de Vie : Avortement et Euthanasie....180
- a. Une question d'État, une question de conscience....180
- A. L'avortement : statut de l'embryon et autonomie....180

FIGURE 41 : RÉF. IMG (7028-4187-4888)....183

Balance de la justice pesant un embryon et le symbole de la femme....183
- B. L'euthanasie : droit à la mort et dignité....183

FIGURE 42 : RÉF. IMG (9931-8841-0875)....186

Une main jeune tenant la main ridée d'une personne âgée malade....186
- b. Le dilemme de Papa Kanku....186

9.3. Éthique de l'Environnement et Écologie....188
- a. De la Création divine au bien de consommation....188
- A. La grande fracture : Anthropocentrisme contre Biocentrisme....188
- B. Écologie superficielle ou écologie profonde ?....189

9.4. Technoscience et Avenir de l'Homme....192
- a. L'avertissement d'Icare....192
- A. La fusion prométhéenne : de la technique à la technoscience....192
- B. L'horizon transhumaniste : vers l'homme "augmenté"....193
- C. L'éthique de la responsabilité : un garde-fou nécessaire....193

ANNEXES....197

A.1. Code de Déontologie Morale et Citoyenne....197
- A. Fondements Conceptuels....197
- B. Principes Fondamentaux du Code....198

A.2. Schémas Métaphysiques....199
- A. Le Dualisme Platonicien : L'Intelligible et le Sensible....199
- B. L'Hylémorphisme Aristotélicien : Matière et Forme....200
- C. La Doctrine des Quatre Causes (Aristote)....201
- D. L'Acte et la Puissance : Le Mouvement Métaphysique....201
- E. La Distinction Essence et Existence....202
- F. Substance, Accidents et Catégories....202

A.3. Guide du Débat Éthique....203
- A. Nature et Objectifs du Débat Éthique....203
- B. Structure Séquentielle du Débat....203

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

- C. L'Arsenal Argumentatif et Éthique.....204
- D. Règles de Procédure et Identification des Sophismes.....205

A.4. Biographies des Penseurs Africains et Occidentaux.....206
- Aristote (384-322 av. J.-C.).....206
- Fabien Eboussi Boulaga (1934-2018).....207
- Paulin Hountondji (1942-2024).....208

A.5. Lexique de Bioéthique et de Politique.....209
- A. Concepts Fondamentaux de Bioéthique.....209
- B. Concepts Fondamentaux de Politique.....210

PRÉLIMINAIRES

0.1. Note Directrice aux Enseignants

0.1.1. Articulation Pédagogique Latin-Philosophie

L'option Latin-Philosophie possède une double exigence. Le latin fournit l'instrument de rigueur analytique et l'accès direct aux sources classiques. La philosophie offre le champ conceptuel pour la problématisation et l'argumentation. Une séparation didactique de ces deux disciplines altère l'esprit de la formation. L'enseignant assure leur interaction constante, où la version latine devient le support matériel d'une interrogation philosophique et non une simple épreuve de traduction. Chaque séquence pédagogique doit donc intégrer explicitement cette double dimension.

0.1.2. Didactique de l'Explication de Texte

L'exercice de l'explication de texte constitue le pivot de cet enseignement. Son but est le démontage méthodique de la pensée d'un auteur, non sa simple paraphrase ou son résumé. La maîtrise des textes originaux, même par extraits, ancre l'analyse dans une matérialité linguistique précise, empêchant les généralisations vagues. Le rôle du pédagogue est de guider l'élève de la compréhension littérale du texte vers son interprétation philosophique argumentée. Il s'agit d'apprendre à identifier la thèse, la structure argumentative et les enjeux d'un passage.

0.1.3. Objectif de l'Autonomie Intellectuelle

Finalement, la préparation à l'Examen d'État est un jalon, non une fin. L'objectif terminal est la formation d'une autonomie intellectuelle chez l'élève. Cette autonomie se manifeste par la capacité à problématiser une question, à mobiliser des références pertinentes étudiées en classe et à construire une argumentation personnelle, cohérente et structurée. Ce manuel est un outil au service de cette ambition. Il offre des supports textuels et des pistes de réflexion que l'enseignant adaptera et enrichira en fonction du niveau de sa classe.

0.2. Compétences Terminales et Profil de Sortie

0.2.1. Maîtrise de l'analyse conceptuelle et textuelle

L'élève finaliste de l'option Latin-Philosophie maîtrise l'exégèse des textes complexes. Il identifie la thèse, la structure argumentative et les concepts fondamentaux d'un auteur. Cette compétence s'étend de la philosophie antique, souvent abordée via les sources latines directes, jusqu'aux problématiques contemporaines. L'analyse produite distingue clairement le sens littéral du sens philosophique.

0.2.2. Capacité de problématisation et d'argumentation personnelle

Au-delà de la restitution, le profil de sortie inclut l'aptitude à formuler une problématique claire à partir d'un sujet ou d'un texte. L'élève organise une pensée personnelle, cohérente et structurée dans le cadre de la dissertation ou de l'exposé oral. Il mobilise avec pertinence les références acquises pour étayer un jugement autonome et nuancé.

0.2.3. Ancrage historico-critique et compétence herméneutique

La formation assure une solide culture générale philosophique et historique. L'élève situe systématiquement les doctrines et les auteurs dans leur contexte d'émergence intellectuel, social et politique. Spécifiquement, sa familiarité avec la langue et la civilisation latines lui confère une acuité particulière dans l'interprétation des sources classiques, fondement de la pensée occidentale.

0.3. Méthodologie et Stratégies Didactiques

0.3.1. Approche Maïeutique et Dialogique

L'enseignement philosophique en cycle terminal privilégie une approche foncièrement dialogique. Il active la maïeutique socratique pour guider l'élève vers la construction autonome de son raisonnement. La posture de l'enseignant est celle d'un catalyseur intellectuel. Son rôle consiste à questionner, à relancer et à problématiser les certitudes initiales. Cette méthode transforme la salle de classe, de Mbuji-Mayi à Mbandaka, en un espace de recherche collective plutôt qu'en un lieu de transmission verticale du savoir. L'objectif est de former des esprits capables d'analyser et de critiquer, non de mémoriser des doctrines.

0.3.2. Ancrage Historique et Philologique

Chaque doctrine philosophique s'ancre dans un contexte historique, social et culturel précis. Une compréhension profonde des concepts passe par leur contextualisation. L'étude des textes latins, au cœur de cette option, exige une double compétence : l'analyse philologique rigoureuse et la perspective historique. Cette démarche fournit les clés de lecture indispensables pour saisir les enjeux, les filiations et les ruptures conceptuelles d'une pensée. Elle permet de distinguer le sens originel d'un terme de ses usages ultérieurs.

0.3.3. Maîtrise des Exercices Canoniques

La finalité de cet enseignement est la maîtrise progressive des exercices académiques fondamentaux préparant à l'Examen d'État. La dissertation et le commentaire de texte philosophique sont les deux piliers de l'évaluation formative et sommative. Une attention particulière est portée au développement de trois compétences essentielles : - La capacité à problématiser une question ou un extrait. - La construction d'une argumentation structurée et cohérente. - La clarté et la précision de l'expression écrite. La progression didactique vise l'autonomie complète de l'élève face à un sujet.

0.4. Dispositif d'Évaluation

0.4.1. Finalités de l'évaluation

Intrinsèquement, l'évaluation dans cet ouvrage vise une double finalité. Elle mesure l'acquisition progressive des savoirs conceptuels et historiques. Simultanément, elle structure le développement des compétences argumentatives et analytiques requises pour l'épreuve terminale. Cette approche prépare l'élève à une réflexion autonome, dépassant la simple mémorisation. Chaque outil évaluatif est donc pensé comme une étape vers la maîtrise de la dissertation et du commentaire de texte philosophique.

0.4.2. Typologie des Évaluations

Deux modalités évaluatives sont mobilisées. L'évaluation formative ponctue chaque chapitre par des exercices d'application directe et des questions de vérification des connaissances. Son objectif est de consolider les acquis et de rectifier immédiatement les incompréhensions. L'évaluation sommative, située en fin de grandes parties thématiques, simule les conditions de l'Examen

d'État. Ces simulations sont calibrées sur le format officiel et les attentes de l'Inspection Générale, assurant un entraînement réaliste.

0.4.3. Compétences Ciblées

L'appareil évaluatif est conçu pour mesurer trois compétences fondamentales et distinctes. La première est la restitution maîtrisée des concepts, des définitions et des doctrines des auteurs au programme. La seconde est la capacité à problématiser un sujet et à construire une argumentation structurée, cohérente et personnelle. La troisième concerne l'analyse méthodique d'un extrait de texte philosophique, en identifiant sa thèse, sa structure logique et ses enjeux. La maîtrise de ces trois axes atteste d'une préparation complète.

Partie I : ÉTHIQUE FONDAMENTALE ET PHILOSOPHIE POLITIQUE

L'interrogation morale de l'individu

Toute action humaine soulève une question fondamentale. L'individu se demande constamment quelle est la conduite juste à adopter. Cette interrogation n'est pas seulement théorique ; elle engage sa responsabilité face à autrui et à lui-même. La philosophie morale, ou éthique, examine les critères qui permettent de distinguer une bonne action d'une mauvaise, un comportement louable d'un comportement blâmable.

Du 'je' au 'nous' : la naissance du politique

Rapidement, la question du bien agir dépasse la seule conscience individuelle. L'être humain est un animal politique, comme le disait Aristote. Il vit en société. Le problème devient alors collectif : comment organiser la vie commune ? La philosophie politique explore les fondements du pouvoir, la légitimité de l'État et les formes de gouvernement capables d'assurer la coexistence pacifique des citoyens.

La justice comme pont entre l'éthique et la politique

Une notion centrale articule la morale individuelle et l'organisation collective. C'est la justice. Elle cherche à définir ce qui est dû à chacun, à la fois comme personne unique et comme membre d'une communauté. Elle interroge l'égalité, la distribution des richesses et la sanction des fautes. La justice est donc le terrain où l'éthique privée rencontre les exigences de la vie publique.

Gouverner, juger, vivre ensemble : une philosophie pratique

Loin d'être une spéculation abstraite, cette double réflexion a des conséquences directes. Elle éclaire les débats sur la bonne gouvernance, la rédaction des lois et l'administration de la justice. Du chef coutumier au Kwilu au magistrat de Kisangani, chacun est confronté à ces dilemmes. Comprendre l'éthique et le politique, c'est acquérir les outils pour penser la Cité juste et y agir en citoyen éclairé.

Chapitre 1 : Les Fondements de la Morale

1.1. Le Fait Moral et la Conscience

a. L'embarras du choix

Pendant une forte pluie à Mbandaka, un jeune homme trouve un portefeuille rempli d'argent. Personne ne l'a vu. Il pourrait tout garder pour payer ses frais scolaires. Pourtant, une voix intérieure lui dit de chercher le propriétaire. Cette hésitation, ce débat interne entre l'intérêt personnel et le devoir, est un fait moral.

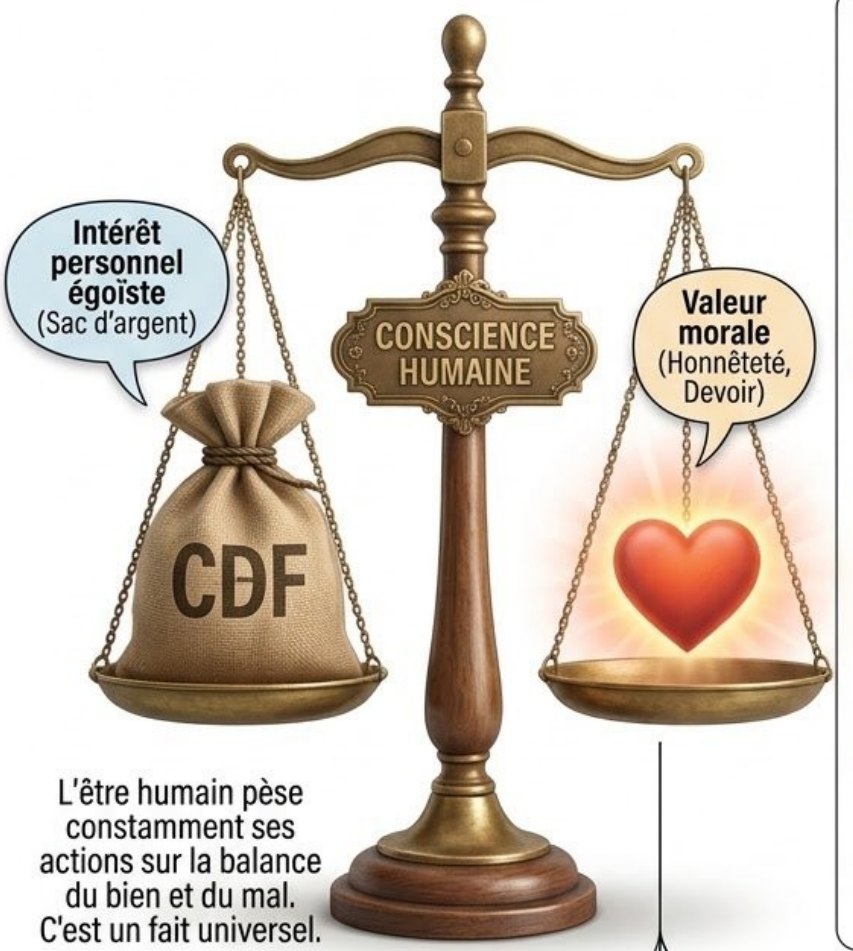
Ce sentiment n'est pas une loi physique ou biologique. Il appartient à une dimension spécifiquement humaine : la morale. La philosophie interroge l'origine de cette "voix" et la nature du jugement qui nous pousse à qualifier une action de "bonne" ou de "mauvaise".

A. La Nature du Fait Moral

Toute société humaine possède des règles. Le fait moral est l'expérience vécue par un individu confronté à ces règles. Il ne s'agit pas d'un fait scientifique observable au microscope. C'est un événement de la conscience. Une action est jugée bonne ou mauvaise, juste ou injuste. Ce jugement implique une obligation : le sentiment de devoir faire le bien et d'éviter le mal. Le fait moral est donc la reconnaissance d'une norme qui s'impose à nous.

Figure 1 : Réf. IMG (3657-7985-9070)

Un dilemme moral illustré par une balance de la justice.



L'être humain pèse constamment ses actions sur la balance du bien et du mal. C'est un fait universel.

B. UNIVERSALITÉ DU JUGEMENT
(EXEMPLES AU CONGO)



Commerçante (Lubumbashi) - Hésitation sur la monnaie exacte



Pêcheur (Moanda) - Décider de respecter les zones de reproduction ?

Cette situation de choix se retrouve partout.

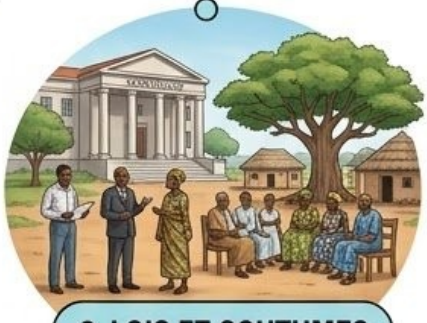
C. LA DIMENSION SOCIALE

Les valeurs sur la échelle morale sont formées un cenvinement.

La société, par ses lois, ses coutumes et sa **religion, nous apprend** à nous apprend à distinguer le bien du mal.



1. ÉDUCATION ET CULTURE



2. LOIS ET COUTUMES



3. RELIGION

Figure 1 : Réf. IMG (3657-7985-9070)

Un dilemme moral illustré par une balance de la justice.

a. Le poids de la décision

L'illustration représente une balance. Sur un plateau, un intérêt personnel égoïste (un sac d'argent). Sur l'autre, une valeur morale (un cœur symbolisant l'honnêteté ou le devoir). Le fait moral apparaît précisément quand ces deux plateaux existent dans notre esprit. L'animal ne connaît pas ce dilemme. L'être humain, lui, pèse constamment ses actions sur la balance du bien et du mal. C'est un fait universel de la condition humaine.

b. L'universalité du jugement

Cette situation de choix se retrouve partout. Une commerçante au grand marché de Lubumbashi qui hésite à rendre la monnaie exacte. Un pêcheur sur le fleuve près de Moanda qui doit décider de respecter ou non les zones de reproduction du poisson. La forme du dilemme est universelle.

c. La dimension sociale

Les valeurs placées sur la balance sont souvent issues de notre éducation et de notre culture. La société, par ses lois, ses coutumes et sa religion, nous apprend à distinguer le bien du mal. Le jugement moral a donc une forte composante sociale.

■ ■ ■

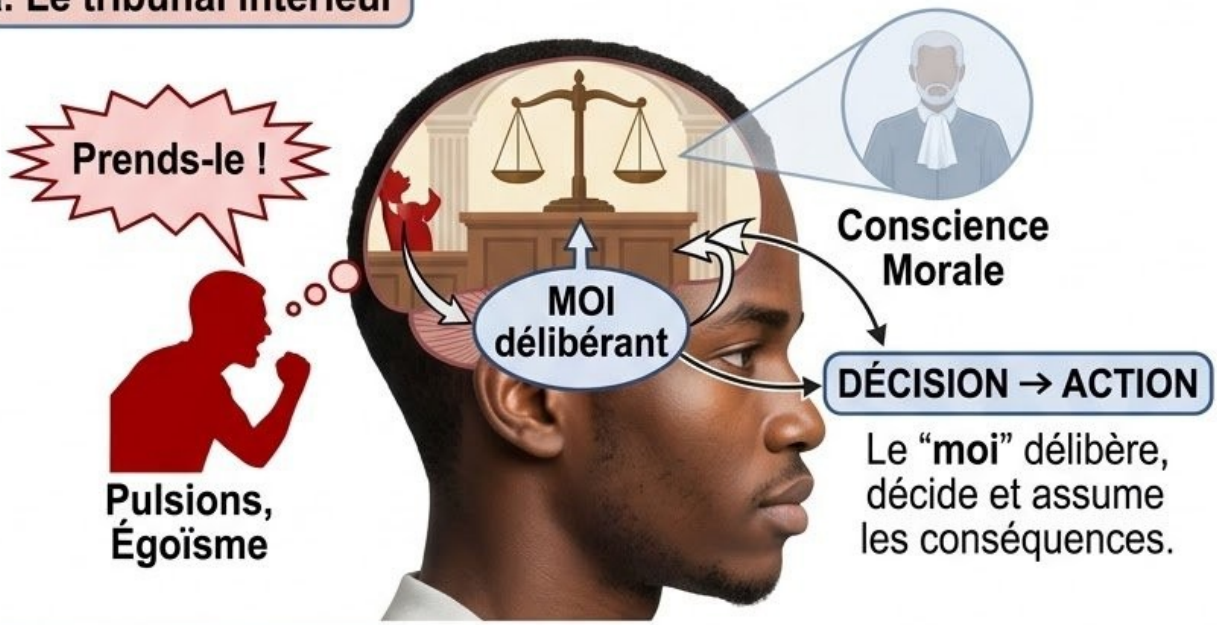
B. La Conscience Morale comme Juge Intérieur

La conscience morale est cette capacité intérieure à juger nos propres actions et celles des autres. Souvent décrite comme une "petite voix", elle agit avant l'action (elle conseille), pendant (elle accompagne) et après (elle juge, provoquant fierté ou remords). Pour le philosophe Jean-Jacques Rousseau, c'est un "instinct divin", un "juge infaillible du bien et du mal". Pour la psychanalyse de Sigmund Freud, elle est le "Surmoi", une intériorisation des interdits parentaux et sociaux.

Figure 2 : Réf. IMG (7499-9659-7090)

Schéma simplifié d'une tête avec une voix intérieure (dialogue).

a. Le tribunal intérieur



b. Origine : innée ou acquise ?



INNÉE

Dès la naissance

Conscience naturelle

La voix est **naturelle** (Rousseau)

ACQUISE

Construite par l'éducation

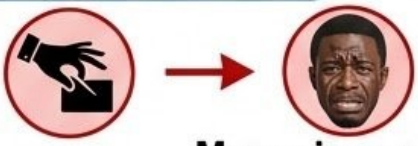
Ex: à Bukavu ou à Gemena



La voix est **construite** par l'éducation (Freud)

Débat philosophique

c. Le rôle du remords



Mauvaise action commise

REMORDS, CULPABILITÉ

Preuve de la conscience morale. Verdict du juge intérieur.



Bonne action commise (Devoir accompli)

SATISFACTION, FIERTÉ

Récompense du devoir accompli.

Figure 2 : Réf. IMG (7499-9659-7090)

Schéma simplifié d'une tête avec une voix intérieure (dialogue).

a. Le tribunal intérieur

L'image schématise un dialogue interne. Une voix pousse vers l'égoïsme ("Prends-le !"), l'autre vers le devoir ("Rends-le !"). La conscience morale est ce tribunal où s'affrontent nos pulsions et les normes que nous avons intégrées. Le "moi" doit alors prendre une décision et en assumer les conséquences. Cette délibération est le propre de l'être rationnel et moral.

b. Origine : innée ou acquise ?

Cette voix est-elle naturelle, présente en nous dès la naissance comme le pense Rousseau ? Ou bien est-elle entièrement construite par notre éducation, que ce soit à Bukavu ou à Gemena, comme le suggère Freud ? La philosophie continue de débattre cette question fondamentale.

c. Le rôle du remords

Le sentiment de culpabilité ou de remords est la preuve la plus évidente de l'existence de la conscience morale. C'est le verdict de notre juge intérieur après que nous ayons commis une action que nous estimons mauvaise. Inversement, la satisfaction du devoir accompli est sa récompense.

■ ■ ■

---

b. L'histoire du maçon de Kananga

Un vieux maçon respecté à Kananga, Papa Mbuyi, est engagé pour construire un mur. Le client, pressé par un voyage, lui donne plus d'argent que nécessaire pour les matériaux, en lui faisant confiance. Papa Mbuyi, dont les enfants ont besoin de nouveaux cahiers pour l'école, pourrait facilement empocher la différence. Personne ne le saurait. Il passe la nuit à réfléchir, son sommeil est agité. Le lendemain, il se présente chez le client avec le reçu exact des matériaux et lui rend le surplus. À son jeune apprenti étonné, il explique : "Un mur solide se construit avec de bonnes briques. Une bonne réputation se construit avec de bonnes actions. L'argent facile, c'est du sable dans le ciment de ta vie."

Exercice 1 : Le devoir du motard

Énoncé : Un "wewa" (motard-taxi) à Goma assiste à un petit accident. Son meilleur ami, également motard, est clairement en faute. La police arrive pour interroger les témoins. S'il dit la vérité, son ami risque une forte amende et la confiscation de sa moto, son seul gagne-pain. S'il ment, un automobiliste innocent sera injustement accusé.

Résolution pas-à-pas :

1. **Étape 1 : Identification du fait moral** Le motard fait face à un conflit de devoirs. D'un côté, le devoir de loyauté envers son ami. De l'autre, le devoir de vérité envers la société et la justice.

2. **Étape 2 : Analyse des voix de la conscience** Une voix intérieure (liée à l'affectif, à l'amitié) lui dit : "Protège ton ami, il est comme un frère". Une autre voix (liée à la raison, au principe de justice) lui dit : "La vérité doit être dite, un innocent ne doit pas payer".

3. **Étape 3 : Application d'un principe universel** La conscience morale l'invite à se demander : "Puis-je vouloir que le mensonge pour protéger un ami devienne une loi universelle ?". La réponse est non. Une société fondée sur un tel principe serait chaotique et injuste. Le devoir de vérité est plus fondamental que la loyauté personnelle dans cette situation.

Exercice 2 : La tentation de l'infirmière

Énoncé : Maman Hélène, infirmière dans un centre de santé à Boma, au Kongo Central, constate qu'une boîte de médicaments rares, offerts par une ONG, a été mal enregistrée dans le stock. Elle pourrait en prendre discrètement pour soigner sa propre mère, très malade, sans que cela se voie dans les comptes.

Résolution pas-à-pas :

1. **Étape 1 : Définition du dilemme** Le conflit oppose ici l'amour filial (une valeur très forte) et l'éthique professionnelle (l'honnêteté et l'équité dans la distribution des soins).

2. **Étape 2 : Identification du Surmoi (perspective freudienne)** La "voix" qui lui interdit de voler est son Surmoi. C'est le résultat de son éducation et de sa formation professionnelle qui ont gravé en elle

l'interdit du vol et le devoir de soigner tous les patients sans favoritisme.

3. **Étape 3 : Évaluation des conséquences** La conscience morale pousse Maman Hélène à évaluer les conséquences de son acte. Si elle prend ces médicaments, un autre patient, peut-être aussi gravement malade que sa mère, en sera privé. Son action, bien que motivée par une intention noble (l'amour pour sa mère), aurait une conséquence injuste pour la communauté. La conscience lui révèle que le bien commun doit primer sur son intérêt personnel.

1.2. La Loi, le Devoir et l'Obligation

a. L'obéissance de l'univers et la liberté de l'homme

Même si la foudre frappe un manguier à Mbandaka, personne ne dira que l'arbre a « désobéi » à une loi. La nature suit des lois physiques, sans choix ni conscience. Le fleuve Congo suivra toujours son cours vers l'océan, sans se poser de question morale. Sa trajectoire est une nécessité physique, non un devoir.

L'être humain, lui, connaît une autre sorte de loi : la loi morale. Il peut choisir de la suivre ou de l'ignorer. C'est dans cet espace de liberté que naissent les concepts de devoir et d'obligation. La morale commence là où le choix est possible.

A. La Loi : Règle extérieure et Règle intérieure

Une loi est d'abord une règle qui organise la vie en société. Le Code de la route à Kinshasa ou le Code de la famille sont des lois externes. Obéir à ces lois pour éviter une amende ou la prison relève de la **légalité**. L'action est conforme à la loi, mais la motivation est la peur ou l'intérêt personnel.

À côté de cette loi externe, il existe une loi interne : la loi que notre propre raison reconnaît comme juste. C'est la loi morale. Lorsque nous agissons en suivant cette loi interne, par pur respect pour ce qui est juste, nous entrons dans le champ de la **moralité**.

Figure 3 : Réf. IMG (5122-4168-6745)

Une balance de la justice comparant la loi et la conscience

a. Description de l'objet

Cette image montre une balance. Sur un plateau, on trouve un livre de lois, symbolisant les règles de l'État. Sur l'autre, une silhouette humaine dont la tête brille, représentant la conscience et la raison. La balance est un symbole universel de justice et d'équilibre. Elle nous invite à peser nos actions non seulement selon la loi écrite, mais aussi selon notre jugement moral interne.

b. La légalité sans la moralité

Quand le plateau du livre de lois est le seul qui compte, une personne peut respecter les règles par simple calcul. Par exemple, un fonctionnaire à Bukavu ne vole pas l'argent public uniquement parce qu'il a peur d'un audit. Son action est légale, mais son intention n'est pas purement morale. Il est soumis à une contrainte extérieure.

c. L'équilibre : l'action morale

Le véritable équilibre est atteint quand les deux plateaux s'harmonisent. L'individu obéit à la loi non seulement parce qu'elle est la loi, mais parce que sa propre conscience la reconnaît comme juste et bonne. Il ne vole pas parce qu'il comprend que le vol est une injustice en soi, nuisible pour toute la communauté. Son action est à la fois légale et morale.

■ ■ ■

B. Le Devoir selon Kant : L'Impératif Catégorique

Pour le philosophe Emmanuel Kant, le devoir est l'action accomplie par pur respect pour la loi morale. Il ne dépend ni des conséquences (obtenir une récompense) ni des sentiments (agir par pitié).

Le test pour savoir si une action est un devoir moral est l'**Impératif Catégorique**. Sa formule principale est simple : "Agis uniquement d'après la maxime qui fait que tu peux vouloir en même temps qu'elle devienne une loi universelle." En d'autres termes, avant d'agir, demande-toi : "Puis-je souhaiter que tout le monde, en tout temps, agisse de cette manière ?". Si la réponse est non, l'action est immorale.

Figure 4 : Réf. IMG (0227-4496-7612)

Une boussole morale guidant les choix d'une personne

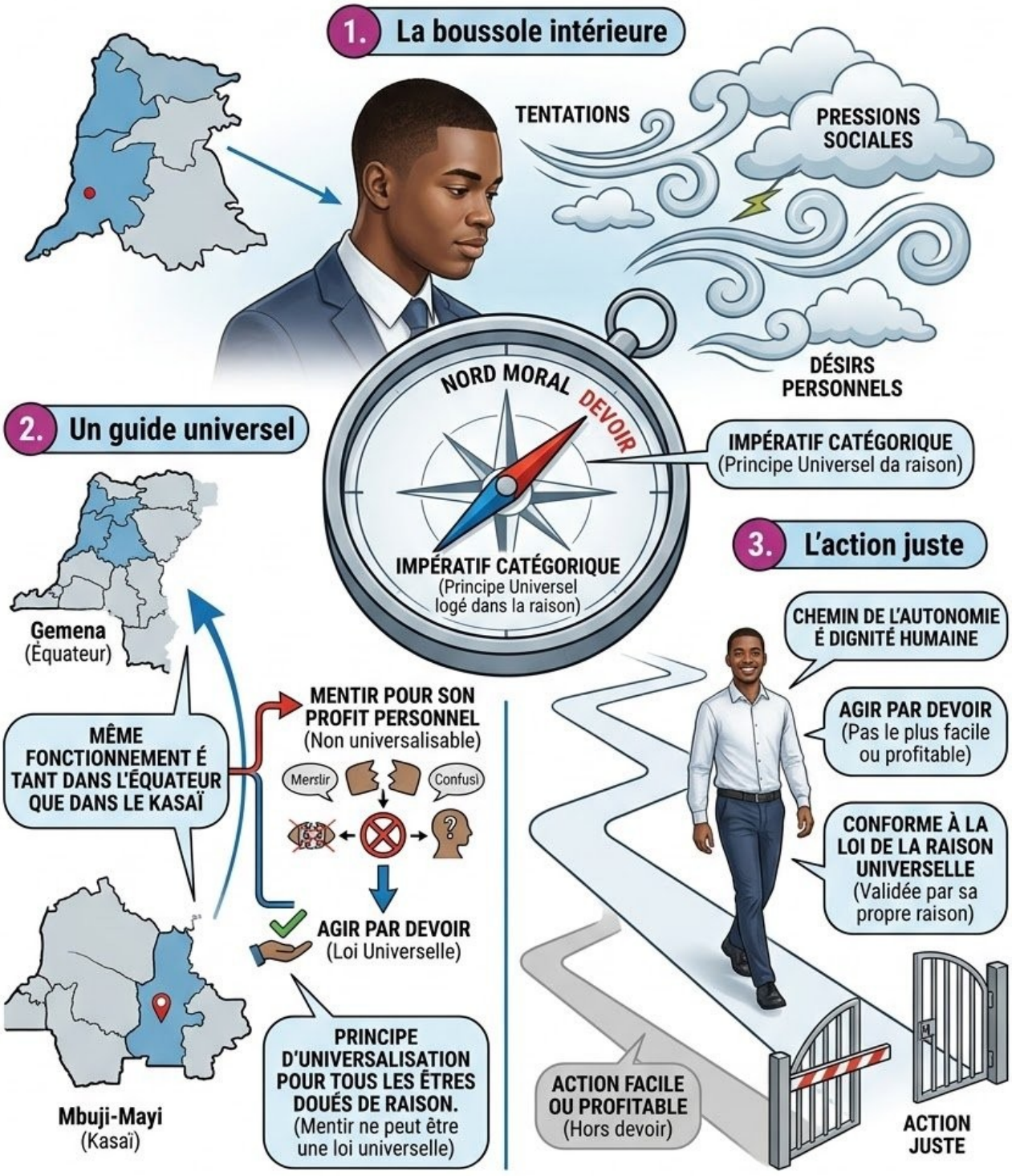


Figure 4 : Réf. IMG (0227-4496-7612)

Une boussole morale guidant les choix d'une personne

a. La boussole intérieure

Cette boussole ne pointe pas vers le Nord géographique, mais vers le "Nord moral". L'aiguille représente l'impératif catégorique, ce principe universel logé dans la raison de chaque être humain. Peu importe les tentations, les pressions sociales ou les désirs personnels (représentés par les vents et les tempêtes autour), la boussole indique la direction du devoir.

b. Un guide universel

Que l'on soit à Gemena, dans l'Équateur, ou à Mbuji-Mayi, au Kasaï, la boussole morale fonctionne de la même façon. Le principe d'universalisation est le même pour tous les êtres doués de raison. Mentir pour son profit personnel ne peut être une loi universelle, car si tout le monde mentait, la parole n'aurait plus aucune valeur.

c. L'action juste

Suivre l'indication de cette boussole, c'est agir par devoir. C'est le chemin de l'autonomie et de la dignité humaine. L'action juste n'est pas celle qui est la plus facile ou la plus profitable, mais celle qui est conforme à la loi que notre propre raison a validée comme étant universelle.

■ ■ ■

C. De l'Obligation à l'Autonomie

Il faut distinguer la **contrainte** de l'**obligation**. * **La contrainte** est une force extérieure qui nous fait agir contre notre volonté. Un voleur qui vous force à lui donner votre argent vous contraint. * **L'obligation** est une nécessité interne. Je me sens "obligé" de tenir une promesse, non parce qu'un policier me surveille, mais parce que ma raison me dit que c'est mon devoir.

Cette capacité à s'imposer à soi-même sa propre loi est ce que Kant nomme l'**autonomie** (du grec *auto*, soi-même, et *nomos*, loi). L'être autonome est celui qui obéit à la loi morale parce qu'il en est lui-même l'auteur. Il est libre.

L'anecdote du vieux chef Phemba

Dans un village du Kwilu, le vieux chef Phemba avait interdit la pêche dans une partie de la rivière Lukenie pendant la saison de reproduction des poissons. Beaucoup de jeunes pêcheurs respectaient l'interdit, mais uniquement par peur de la punition du chef et des ancêtres. Un jour, le jeune Manzambi expliqua à ses amis : "Je ne pêche pas ici, non pas parce que le chef Phemba me l'interdit, mais parce que je comprends que si nous pillons les œufs aujourd'hui, il n'y aura plus de poissons demain pour nos enfants. La loi du chef est juste, c'est donc ma propre loi."

Le vieux chef, qui avait entendu la conversation, sourit. Manzambi n'agissait plus sous la contrainte d'une règle extérieure. Il avait transformé cette règle en une obligation intérieure. Il était devenu autonome, un homme libre qui choisit le bien non par peur, mais par sagesse. Il agissait par devoir.

Exercice 1 : Le smartphone oublié à l'UNIKIS

Énoncé : Fabiola, étudiante en droit à l'Université de Kisangani (UNIKIS), trouve un smartphone dernier cri dans un auditoire vide. Personne ne l'a vue. Son propre téléphone est vieux et cassé. Elle est tentée de le garder.

Résolution pas-à-pas :

1. **Étape 1 : Identification du dilemme moral** Fabiola fait face à un choix entre son intérêt personnel (garder un téléphone neuf) et son devoir moral (restituer un bien qui ne lui appartient pas).
2. **Étape 2 : Application de l'impératif catégorique** Fabiola doit tester la maxime de son action : "Je peux garder un objet de valeur que j'ai trouvé s'il m'est utile". Elle doit ensuite l'universaliser : "Est-ce que je peux vouloir un monde où tout le monde garde les objets trouvés ?". La réponse est non. Un tel monde serait fondé sur la méfiance et la perte de propriété. Le concept même de "propriété" serait détruit.
3. **Étape 3 : Conclusion par le devoir** La maxime "garder le téléphone" n'étant pas universalisable, le devoir de Fabiola est de faire tout son possible pour retrouver le propriétaire. Agir ainsi, non pas pour une récompense ou pour être félicitée, mais parce que c'est la seule action moralement juste, c'est agir par devoir.

Exercice 2 : La taxe du commerçant de Matadi

Énoncé : Papa Roger est un petit commerçant qui importe des marchandises via le port de Matadi, au Kongo Central. Un agent lui demande un "petit quelque chose" (un pot-de-vin) pour accélérer le dédouanement de sa cargaison. S'il refuse, ses produits risquent de rester bloqués des semaines. Tous les autres commerçants semblent payer.

Résolution pas-à-pas :

1. **Étape 1 : Analyse de l'action envisagée** L'action est : "Payer un pot-de-vin pour obtenir un avantage personnel et éviter un désagrément". La maxime est donc : "Je peux corrompre un agent de l'État pour servir mes intérêts".
2. **Étape 2 : Test de l'universalisation (Kant)** Papa Roger doit se poser la question : "Puis-je vouloir un monde où tout le monde paie des pots-de-vin pour que les services fonctionnent ?". Non, car dans un tel monde, la loi ne serait plus la règle. Le mérite, le droit et l'équité disparaîtraient au profit de la corruption. L'État de droit s'effondrerait.
3. **Étape 3 : Le choix autonome face à la contrainte** Même si la situation est difficile (contrainte économique), l'obligation morale de Papa Roger est de refuser de corrompre. En choisissant d'obéir à la loi juste (qui interdit la corruption) plutôt qu'à la facilité, il affirme son autonomie et sa dignité. Il agit par devoir contre ses intérêts immédiats.

1.3. La Liberté et la Responsabilité

a. L'acte et son auteur

Lorsque, dans les rues de Matadi, une personne commet un acte, la première question posée est « Qui a fait ça ? ». Cette recherche de l'auteur est immédiate. Elle révèle une intuition fondamentale de notre conscience morale et juridique.

Cette intuition connecte directement un agent à son action. Le droit et la morale partagent ce postulat : pour juger un acte, il faut d'abord identifier son origine, sa source. La responsabilité découle de cette paternité sur nos propres actions.